

Lydie Launay  
Mosaïques-LAVUE CNRS UMR 7218  
Université Paris Ouest Nanterre La Défense

**Loger les « acteurs clés de la ville » et les « *key workers* » :  
Argument social et économique du « rééquilibrage » de Paris et de Londres**

**Résumé :**

À Paris et à Londres, les pouvoirs publics locaux conduisent, depuis le début des années 2000, une stratégie de « rééquilibrage social » de la ville par la promotion de la mixité résidentielle. Le logement de certaines catégories socio-professionnelles, désignées « acteurs clés de la ville » et « *key workers* » est au cœur de ces stratégies. Objectif et instrument de « rééquilibrage », il permettrait de corriger la « dualisation » supposée de la structure sociale des deux capitales et ses effets potentiellement nocifs sur leur cohésion sociale et leur compétitivité. Cet article propose de revenir sur la genèse de ces stratégies en exposant comment le logement de ces nouvelles catégories constitue un argument social et économique mobilisé pour légitimer les interventions sur la répartition spatiale des groupes sociaux. Il s'intéresse plus particulièrement aux similarités et divergences des conceptions du « rééquilibrage » et des catégories de population mobilisées pour l'opérer, observés à l'échelle de la ville et du quartier, et dans deux contextes urbains distincts, les « beaux quartiers » et les quartiers populaires, à travers une analyse croisée des discours locaux. Il met à jour les nombreuses zones d'ombre que comportent ces stratégies qui sont en partie liées aux obstacles inhérents à l'usage de la notion de mixité sociale en tant que catégorie de l'action publique et interroge leur capacité à participer de façon non intentionnelle à la production de discriminations sociales et raciales.